

INVITÉ

PHILANTHROPIE(S)

INVESTIR

JEAN-CLAUDE BIVER

ANNEMARIE **HUBER-HOTZ** **GESTION D'ACTIFS:** LES TENDANCES 2017

PHOTOGRAPHIE(S)

INDEX

MARCHÉ DE L'ART

PENTTI

SANTÉ: 10 ACTEURS

SAMMALLAHTI

LA TRANSAVANGUARDIA **D'INFLUENCE** ITALIENNE



SANTÉ:

10 ACTEURS D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO

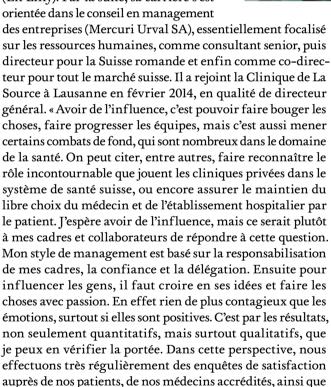
Dans ce 18° « Index d'influence », market a échangé avec 10 acteurs incontournables issus du monde de la santé. Médecins ou gestionnaires, ils évoquent tour à tour les similitudes et les différences entre secteur privé et secteur public, le rayonnement d'une médecine « swissmade », mais aussi les enjeux auxquels

ils devront faire face dans les dix prochaines années à venir, chacun dans son domaine respectif. Cependant ce qu'ils mettent tous en avant et de manière unanime, c'est leur vocation d'aider, de soigner l'humain... rappelant ainsi le premier principe d'Hippocrate: primum nil nocher (« avant tout, ne pas nuire »).

Dimitri Djordjèvic

Directeur général de la Clinique de La Source

Dimitri Djordjèvic a débuté sa carrière dans les sciences de la vie, par un parcours d'une dizaine d'années, tout d'abord en Suisse puis en Europe de l'Est, en Afrique et au Moyen-Orient, dans des fonctions d'encadrement des ventes et du marketing pour une multinationale pharmaceutique américaine (Eli Lilly). Par la suite, sa carrière s'est orientée dans le conseil en management



Au risque de provoquer certains politiques ou acteurs du domaine public, je pense que nous faisons exactement le même métier: nous soignons des gens. Par contre les processus et le cadre de travail sont différents. L'esprit d'entreprise, le souci d'une certaine efficience est probablement plus développé dans le privé. La dimension à taille plus humaine nous permet également une prise en charge plus personnalisée du patient, que ce soit au niveau médical ou hôtelier. Cela influe-t-il sur la manière d'exercer son métier? Oui et non, car je pense que lorsque l'on est au contact du patient et que

de nos collaborateurs.



l'on exerce son métier avec professionnalisme, l'attitude ne devrait pas être différente. Par contre le fait de pouvoir plus influencer au quotidien les choses dans une entreprise privée est certainement un facteur important de motivation pour les collaborateurs. Je ne sais pas s'il existe spécifiquement des qualités suisses, mais il faut admettre que la médecine en Suisse est reconnue

comme l'une des meilleures au monde. Le niveau de formation des médecins et du personnel soignant est excellent et nos hôpitaux universitaires et cliniques privées sont également très performants en comparaison internationale. Le domaine de la santé, comme la plupart des secteurs économiques, n'échappe pas à la globalisation. En effet il est très rare que des développements, quels qu'ils soient, ne soient pas pilotés par des équipes internationales. Il est question de partager le savoir et les nouvelles perspectives dans le domaine de la santé à l'échelle planétaire. La «Health Valley» lémanique a une carte déterminante à jouer dans ce contexte, mêlant rigueur et excellence helvétique à des compétences et talents importés du monde entier. La Clinique de La Source est une clinique privée pluridisciplinaire appartenant à une fondation de droit privé et sans but lucratif. Ce statut nous donne le privilège de pouvoir investir la majorité de nos bénéfices dans l'entreprise. Le défi pour nous est de pouvoir préserver ce statut.

D'un point de vue global, les grands défis sont bien entendu l'augmentation ininterrompue des coûts de la médecine et par conséquent des primes d'assurances maladie. Cela a forcément un impact sur la capacité des ménages à conserver leurs assurances complémentaires privées et semi-privées. Les cliniques privées comme tous les acteurs de la santé doivent contribuer à trouver des solutions pour freiner cette augmentation. Un autre grand challenge est de savoir comment les nouvelles technologies impacteront le diagnostic, le monitoring et certains traitements. Autre enjeu: la tendance est à une personnalisation croissante de la médecine, notamment dans le traitement du cancer, déterminé en fonction d'une multitude de facteurs liés à l'individu, de son mode de vie à son historique familial; la recherche devra nous permettre d'optimiser toujours plus les traitements en fonction des spécificités de chaque individu.» \